

227

SSR Suisse Romande

Le magazine de
la SSR Suisse Romande
www.ssr.ch

Médiatic



Photo de couverture
David Lemos, journaliste Sports RTS
RTS@Jay Louvion

3 | En bref

Coup d'œil sur l'actualité
des médias publics

4 | À l'antenne

Programmes de l'été
sur la RTS

6 | Rencontre

David Lemos,
journaliste sportif

7 | Focus

Liens étroits
entre sports et médias



RTS@Laurent Bleuze

10 | Portrait métier

Pascal Kummer,
réalisateur publicitaire

11 | Décryptage

Le secteur événementiel
de la RTS



RTS@Laurent Bleuze



Marie Jaquet
RTS@Philippe Christin

Une saison estivale faste pour la SSR

L'été est arrivé en Suisse, et avec lui les programmes estivaux de vos médias de service public. Des programmes aussi variés que divertissants, aussi saisissants qu'informatifs, aussi éclectiques que rassembleurs. Il y en a pour tous les goûts! Découvrez les temps forts des programmes de l'été, sur tous les vecteurs de la RTS, dans notre article «À l'antenne» en page 4 et 5 et constituez votre propre grille TV, radio et digitale.

Les événements les plus marquants de cet été sont sans nul doute sportifs, avec notamment l'Eurofoot 2024 en Allemagne du 14 juin au 14 juillet et les Jeux Olympiques à Paris du 26 juillet au 11 août. Des moments d'exploits sportifs retransmis sur toutes les antennes de la SSR. J'entends déjà certain-es dire: «je n'aime pas le sport». Et si je vous dis que même les moins fans de sport d'entre vous y trouveront leur compte? Au-delà du sport, ces événements sont avant tout des moments d'émotions, de découvertes, de partage et un rassemblement de la population suisse qui vibrera pour ses athlètes, tout cela grâce aux médias audiovisuels. Rendez-vous en page 7-9 pour mieux comprendre les liens étroits qui unissent le sport et les médias, permettant ainsi le rassemblement d'une Suisse dans toute sa diversité.

Si vous préférez vous rendre physiquement à divers événements, partez à la rencontre de la RTS qui sera présente sur de nombreux festivals et manifestations cet été dans nos régions. Découvrez les coulisses de la présence terrain de la RTS à la page 11 et tentez de gagner des billets pour des manifestations en parcourant notre agenda en page 16.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous un très bel été !

12 | Conseil du public

Conseil du public décentralisé
dans le Jura



©SSR.JU

13 | Dialogue

Laura Méar, secrétaire générale
de la SSR Svizzera italiana
CORSI

14 | Infos régions

L'actualité des sociétés
cantonales

15 | Invité des sociétés cantonales

Cee-Roo, producteur
de musique et vidéaste

16 | Agenda

Condensé des prochains
événements de l'Association

IMPRESSUM

SSR Suisse Romande

Médiatic – Juin 2024
Paraît quatre fois par année, adressé aux membres
de la SSR Suisse Romande

Éditeur: SSR Suisse Romande / Avenue du Temple 40
1010 Lausanne / 076 348 69 75 / mediatic@ssrsr.ch / www.ssrsr.ch
Rédactrice en chef: Nathalie Abbet
Responsable d'édition: Marie Jaquet
Textes: Gérald Berger / Jacques Cordonier / Angèle Emery /
Françoise Engel / Marie Jaquet / Marie-Françoise Macchi /
Roland Rossier / Yves Seydoux / Florence Siegrist / Florian Vionnet
Conception et réalisation graphique: Alain Florey – spirale.li
Impression: Imprimerie du Courier, La Neuveville

Annoncer les rectifications d'adresses à:
info@ssrsr.ch ou par téléphone au 076 348 69 75

Reproduction autorisée avec mention de la source

Nouveaux correspondants à Paris et Washington

Benjamin Luis est nommé correspondant radio à Paris dès le 1^{er} août, succédant à Alexandre Habay qui reviendra en Suisse. Actuellement journaliste pour la rubrique internationale et correspondant au Palais des Nations, il présente régulièrement divers rendez-vous sur RTS La Première. Tristan Dessert succédera à Gaspard Kuhn à Washington dès janvier 2025. Il a rejoint la RTS en 2018 au sein de la rubrique internationale et a réalisé plusieurs reportages à l'étranger, notamment pour couvrir la guerre en Ukraine.

Des changements à *Cash* et *C'est ma question*



Garance La Fata et Sébastien Pasche
RTS © Jay Louvion et Philippe Christin

Deux émissions phares de divertissement de la RTS accueilleront de nouveaux visages à leur présentation: Garance La Fata succèdera à Yoann Provenzano à l'animation de *Cash* dès le samedi 24 août. Vous la croirez peut-être déjà cet été lors du tournage des premières émissions. Sébastien Pasche prendra, lui, la tête de *C'est ma question* dès le lundi 19 août. Ce musicien de formation conduit déjà des émissions radio sur RTS Option Musique et RTS Espace 2. Vous pourrez découvrir une nouvelle dynamique de jeu dans le choix des questions.

Galerie: tournée de projections

En ce début du mois de juin, la SSR Suisse Romande a organisé une tournée de projections en avant-première du film *Pauline grandeur nature*, une coproduction RTS réalisée par Nadège de Benoit-Luthy. Le film a été présenté à Neuchâtel, Fribourg et Carouge et a enthousiasmé près de 500 spectateur-trices. À l'issue des projections, le public a eu l'opportunité d'échanger avec la réalisatrice et l'actrice Déborah François, qui tient le rôle principal.



Projection au cinéma Bio à Carouge
RTS © Cédric Vincensini



Susanne Wille est la nouvelle directrice générale de la SSR



Gilles Marchand, Susanne Wille et Jean-Michel Cina
SRG SSR © Severin Nowacki

En janvier 2024, l'actuel directeur général de la SSR Gilles Marchand a décidé de remettre son mandat à la fin de l'année, pour permettre à la SSR de se préparer à temps aux défis politiques et économiques qui l'attendent. À l'issue d'un large processus, le Conseil d'administration de la SSR est arrivé à la conclusion que Susanne Wille était la personnalité la plus apte à relever les défis posés ces prochaines années à la SSR. Cette polyglotte dirige actuellement le département Culture de SRF et est directrice adjointe de SRF. Elle entrera en fonction le 1^{er} novembre 2024.

70

C'est l'âge que fête la télévision en Suisse romande en 2024! À cette occasion, la RTS invite le public à se rendre au pavillon d'accueil à la tour RTS à Genève pour redécouvrir l'histoire de la télévision et revivre ses souvenirs marquants au travers d'une exposition photos et vidéos des archives de la RTS. L'exposition est ouverte au public du lundi au vendredi de 7h30 à 20h00 jusqu'à fin 2024.



Exposition sur les 70 ans de la télévision romande à Genève
RTS © Philippe Christin

Il va y avoir du sport, mais pas seulement

Le sport occupera le terrain cet été. L'Eurofoot se poursuit jusqu'au 14 juillet, puis place aux JO dès le 26 juillet, suivis des Paralympiques. Autant d'événements diffusés en direct sur RTS 2 et les vecteurs numériques. De leur côté, RTS 1 et RTS La Première proposent des contenus de proximité, incitant aux voyages sans négliger l'info. Petit florilège de l'offre estivale pour éveiller la curiosité.

Il est révolu le temps où les chaînes de radio et de télévision démarraient à l'unisson leur grille d'été. Sur RTS 1, le programme est en mode «Belle saison» depuis le 20 mai et le restera jusqu'au 18 août. Ce calendrier colle mieux aux goûts du public estime Luc Guillet, chef de la programmation TV: «Notre ancienne grille TV coïncidait avec les vacances, soit 7 semaines de congé des enfants. Les magazines s'arrêtaient et nous investissions peu dans le programme. Aujourd'hui, dès le retour des beaux jours, le public a envie de légèreté, d'évasion, de contenus de proximité tout en restant informé.» Si les rediffusions restent incontournables, des propositions originales émergent du menu «Belle saison».

Emissions exclusives

On zoome sur *Hot dogs*, le lundi, à 20h10, sur RTS 1. Des célibataires romand-es, en quête de l'âme sœur, choisissent trois prétendant-es en se basant sur leur profil et les photos de leur chien. Le déclic aura-t-il lieu

quand maître-sse et toutous se rencontreront? Pour de vrai! Le 6^e épisode est à voir le 24 juin et toute la série est disponible sur Play RTS. Et il se pourrait bien qu'une deuxième saison se prépare.

Autre exclusivité de qualité, *Sans détours* de Laurence Gemperlé. La journaliste a interviewé séparément une personnalité et un-e de ses proches: Joseph Gorgoni et son mari, Géraldine Fasnacht et sa mère, entre autres. Le temps d'une balade en duo, chacun-e est équipé-e d'écouteurs et découvre les confidences de l'autre. Un dialogue sincère et émouvant s'engage entre les deux. *Sans détours* se visionne sur Play RTS, les quatre épisodes ayant été programmés du 22 mai au 12 juin.

Les séries documentaires, comme *Les nouveaux vétérinaires* (du lundi 1^{er} juillet au 12 août, RTS 1, 20h10), ou *Jobtausch* (mercredi, RTS 1, 20h10) ciblent un public large et sont appréciées. Le prime time du vendredi, *Bye, bye la Suisse* (RTS 1, 20h10) s'inscrit dans ce même état d'esprit rassembleur. La saison 2024 met en scène des familles parties vivre en Thaïlande, Grèce et Suède. La nouvelle saison du jeu *Tu bluffes* présenté par Jonas Schneiter (samedi, RTS 1, 20h10) est à découvrir jusqu'au 20 juillet. Cette année, le jury est composé de Marie Riley, animatrice des *Dicodéurs*, Jean-Charles Simon, ancien animateur, et Lionel Baier, réalisateur. Sauront-ils débusquer le vrai du faux?

Les magazines emblématiques de la chaîne prennent l'air. À *bon entendeur* est tourné en extérieur et *Mise au point* s'est installé sur le toit de la RTS. Son menu éditorial se composera chaque dimanche d'un sujet inédit et de la rediffusion d'un reportage marquant, prolongé avec un-e invité-e. De son côté, *Couleurs d'été* arpente les régions éloignées des grands axes. En dix semaines d'émissions préenregistrées, les équipes visiteront, entre autres, le district de la Veveyse, le Val-de-Travers, et des hameaux du Valais haut perchés.



Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports RTS
RTS©Philippe Christin

Focus sur la Nati

Le média public romand continuera d'informer et de divertir tout l'été, mais c'est grâce à son exceptionnelle couverture du sport qu'il pourrait atteindre des audiences records.

Premier focus sur l'EURO 2024: le tournoi met en effervescence les stades en Allemagne depuis le 14 juin. Les 51 matches de foot sont à voir en direct sur RTS 2 et les applications Play RTS et RTS Sport. «Pour assurer une couverture globale sur les trois vecteurs, TV, radio, plateformes numériques, 18 personnes se rendront sur place», précise Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports. Forte mise à contribution de la rédaction sportive également à Genève afin d'assurer l'entourage des matchs, d'alimenter les journaux d'actualité et le magazine *Un jour à l'EURO* (RTS 2, 20h10) proposé les jours de compétition. «Nous ferons un effort éditorial particulier autour de l'équipe nationale», signale Massimo Lorenzi. Quel sera le parcours de la Nati dont les matchs sont commentés par David Lemos (voir interview en page 6) et le consultant Johan Djourou? Il est impossible à prévoir à l'heure où nous écrivons ces lignes. Seule certitude, la finale se disputera à Berlin le 14 juillet, dès 21h.

Les Jeux Olympiques à Paris

Événement planétaire de l'été, les Jeux Olympiques se tiendront à Paris pour la troisième fois de leur histoire. Pour les équipes de la RTS, c'est un marathon de 16 jours à mener, porté par plus de soixante collabora-



Yves-Alain Cornu et Philippe Girard
RTS © Jay Louvion



Laurence Gemperlé, Jonas Schneider et Frani Elle
RTS © Anne Kearney

teurs, dont la moitié travaillera depuis Paris. «Les JO, ce sont 15 heures de direct par jour. C'est une opération gigantesque en TV, en radio, sur le numérique, de 6h du matin à minuit», renchérit le responsable des Sports.

Les défis sont multiples, notamment en termes de gestion d'antenne. Nombre de disciplines se déroulent simultanément. Comment passer de manière fluide de la gymnastique à l'équitation puis à l'escrime? Quels sports privilégier? «Nous proposons de voir les JO à travers trois axes de lecture», répond Massimo Lorenzi. La priorité va aux disciplines où les Suisses se distinguent, puis aux événements majeurs incontournables et le troisième objectif est de montrer la diversité olympique. Un sport, aux JO pour la première fois, fera fureur: le breakdance, avec des battles qui se tiendront sur la Place de la Concorde.

Pour compléter son dispositif, la RTS aura un studio à Paris qui fera office de quartier général. Médaillé-es et invité-es seront les bienvenu-es sur le plateau animé par la journaliste Elodie Crausaz et son collègue Matthieu Juttens. Tout le monde est au taquet, impatient de découvrir la – controversée – cérémonie d'ouverture. Pierre Poullier et John Nicolet commenteront le défilé le 26 juillet (RTS 2, 19h30). La cérémonie de clôture, le 11 août, sera présentée par Elodie Crausaz et David Lemos.

Pour les Jeux paralympiques, du 28 août au 8 septembre, «nous aurons 5-6 journalistes sur place, annonce Massimo Lorenzi. Et depuis Genève, c'est une nouveauté, chaque soir à 20h, une émission survolera les temps forts du jour et posera un regard sur le sport handicap, si mal connu du public».

RTS La Première, écouter la différence

Comme chaque année, RTS La Première bascule son programme habituel vers la grille d'été (du 1^{er} juillet au 25 août) qui s'annonce prometteuse. Première surprise, le matin: *On en parle* et *CQFD* ont fermé boutique pour quelques semaines. En lieu et place, les auditeurs découvrent *Ici la terre* (8h30-11h, du lundi au vendredi). Le projet porté par Yves-Alain Cornu, Philippe Girard et Stéphane Gabioud s'intéresse à ce qui se situe sous nos pieds: le sol, le sous-sol, les vies qui l'habitent, la manière dont nous l'occupons. La thématique est abordée à travers de multiples domaines, aussi bien les sciences de la terre, l'économie que la littérature. Emission itinérante, *Ici la terre* zigzaguera en Romandie et chaque vendredi, hors micro, les journalistes échangeront avec le public autour de leur métier et de leur média.

Que le monde est vaste! ... et que dire de l'imagination! Derrière ce titre énigmatique à rallonge se cache l'émission de Manuella Maury diffusée du lundi au vendredi à 14h. La journaliste s'embarque à destination du Népal, de l'Inde, de l'Argentine, du Bénin pour y vivre des aventures singulières, mais ce sont

des voyages purement imaginaires et poétiques. «Je vais beaucoup voyager dans ma tête cet été, rigole la Valaisanne. J'invite les auditeurs et auditrices à faire de même.»

Autre rendez-vous original, *Mon bel été en Suisse*, diffusé le dimanche à 10h. Des personnalités de la culture romande, d'âges et d'horizons divers, évoquent au micro de Witold Langlois, un souvenir décisif de leur vie, lié à un lieu et à un été précis. Le chanteur Pierre Chastellain connu dans les années 70, veut remonter à la Dent Blanche. Suspense!

RTS Option Musique fête ses 30 ans

Il manquait une méga fête pour célébrer les 30 ans de RTS Option Musique. Elle arrive le 1^{er} septembre. «On s'est allié aux Franco-manias de Bulle qui ont prolongé le festival d'une journée», annonce Karine Vouillamoz, cheffe d'antenne de RTS Option Musique. Le dimanche 1^{er} septembre, les concerts sont gratuits pour tous. Nuit Incolore, Solann et Gjon's Tears, le Gruérien passé par The Voice et l'Eurovision, monteront sur scène. Le public pourra dialoguer avec les animateur-trices et enfin mettre des visages sur des voix. Cette folle journée d'anniversaire sera diffusée en direct, de 7h à 19h.



David Lemos,
journaliste Sports RTS
RTS © Jay Louvion

Le doublé de David Lemos

Le commentateur de la Nati pour la RTS enchaînera, pour la troisième fois de sa carrière, la couverture de l'Euro puis des JO. Comme les sportifs, le journaliste a sa phase de préparation. Intense. Dans le café où nous le rencontrons, il recherche un coin loin des regards pour un échange chaleureux.

Les médias vous sollicitent régulièrement, vous seriez le commentateur «chouchou des Romand-es». Cette notoriété change-t-elle vos habitudes?

En termes d'exposition, on ne fait pas mieux que le sport à des moments comme les Jeux Olympiques, l'Euro, le Mondial. Lors de l'Euro 2020, il y a eu l'exploit de l'équipe de Suisse contre la France, avec la folie qui s'est emparée des rues. Commenter ce match-là apporte soudain une exposition, qui n'est pas celle qu'on recherche en faisant le métier de journaliste. On n'est pas des artistes, on ne fait pas cela pour gagner du public... Quand on me contacte pour une interview, ça me fait plaisir, mais une part de moi se demande: est-ce ma place? Quand on m'aborde pour parler de foot, avoir mon avis, je réponds volontiers si cela est fait de manière non agressive et n'empiète pas sur un moment clairement privé. Sinon, on ne me voit pas dans les soirées lausannoises! A priori, j'aime plutôt la discrétion.

Pour être le meilleur possible à l'antenne, comment vous préparez-vous?

Il n'est pas envisageable de commenter un grand tournoi sans avoir, pour chaque équipe que je vais commenter, des fiches individuelles avec les caractéristiques de chaque joueur. Ensuite, il y a la préparation du match en tant que telle, avec l'historique des deux équipes, leur parcours récent et les dernières infos à intégrer. Seul 5 à 10% de ce qui a été préparé est utilisé mais ce travail de fond est ma sécurité. Je peux arriver serein sur l'événement, tout en sachant qu'un match, c'est avant tout raconter ce qui se passe, faire vivre des émotions.

Aux Jeux Olympiques, quel sera votre programme?

Je commente la natation et là aussi, ce sont des fiches à préparer sur des dizaines de nageuses et nageurs. Les épreuves démarrent le 27 juillet et durent 8 jours. Ensuite, je suis à la disposition de notre chef de projet sur place, Julien Baszanger. Selon les besoins, je peux aller présenter un sujet depuis notre studio à Paris ou des compétitions...

Présenter un événement majeur d'un sport qu'on connaît peu, ce n'est pas évident...

Ne m'en parlez pas! A Rio, en raison d'un changement de programme, Julien Baszanger me demande à 21h de présenter la demi-

finale de badminton le lendemain, à 9h. J'ai passé une partie de la nuit à lire les règles d'un sport que je n'avais jamais commenté et à me renseigner sur les joueurs. Ce n'était pas mon heure de gloire, mais je l'ai fait. On a tous vécu des moments pareils. On travaille de 7h à 23h, mais en même temps, on est aux Jeux Olympiques et c'est que du bonheur!

Comment est né votre intérêt pour la natation? Etes-vous un ex-compétiteur?

On peut présenter la F1 sans être pilote, non? Quand le journaliste titulaire a quitté son poste, j'ai dit mon intérêt. Bien avant d'entrer à la RTS (en 2010), j'aimais l'adrénaline particulière à la natation. Commenter un chronomètre avec des sportives et sportifs qui se battent pour un centième de seconde, assister à des destins individuels qui s'écrivent pendant les JO, j'adore ça. Quand j'ai commenté mes premiers JO à Rio, on était loin d'imaginer des médailles suisses. Depuis, des talents ont éclos, comme Jérémy Desplanches, Noé Ponti, Roman Mityukov et qui sait, des podiums à commenter à Paris.

Depuis près de 25 ans, vous côtoyez le milieu du football. Comment a-t-il évolué?

Les contacts avec les joueurs n'ont plus rien à voir avec ceux de mes débuts. De plus en plus d'intermédiaires ont été placés entre les journalistes et les sportifs. Quasiment chaque échange avec un joueur de l'équipe suisse entre dans un cadre précis, négocié en amont. Autrefois, footballeurs, staff et journalistes voyageaient dans le même avion, si bien que nous avions 20-30 minutes de discussions informelles en attendant nos bagages. Cela n'a pas dû plaire à tout le monde car désormais nous ne prenons plus les mêmes vols.

Vous avez 44 ans, une carrière bien construite. Et la suite? Auriez-vous envie de prendre des responsabilités managériales?

Essayer d'être un meilleur journaliste chaque année m'a porté jusque-là, sans penser à un poste à responsabilités. D'ailleurs, un bon journaliste ne fait pas toujours un bon chef. Je le sais, j'aime le terrain. Et c'est là où je peux, je crois, le mieux rendre service à la RTS aujourd'hui. Cela dit, une carrière est longue et je ne veux rien exclure. Peut-être aurai-je envie de relever un autre type de défi? Pour l'heure, ce n'est pas à l'ordre du jour.

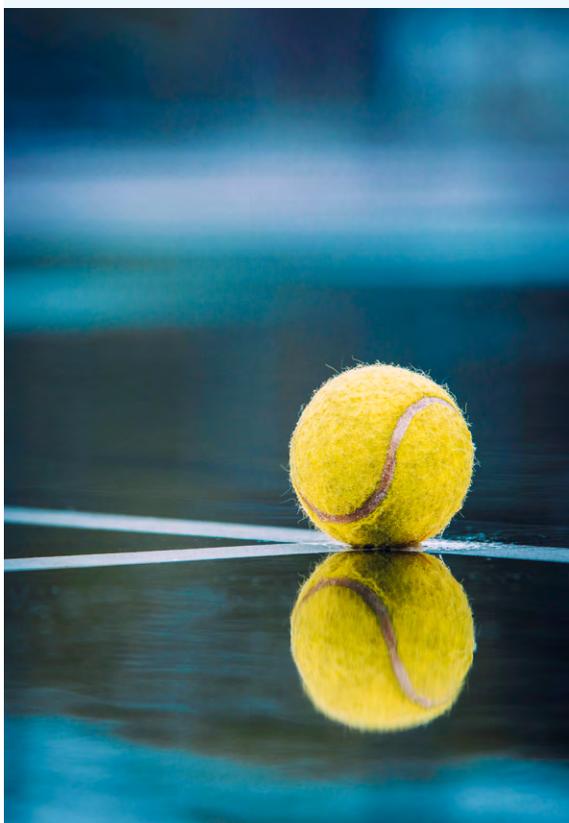
Des journalistes font des paris fous si leur équipe nationale parvient à la finale. Seriez-vous prêt à raser votre barbe pour la Nati?

Ces paris viennent dans l'euphorie d'un moment. Comme je donne peu de chance à la Suisse d'être en finale, je pourrais m'y engager. Mais non, je ne le ferai pas!

Sports et médias : des liens étroits au service des publics

FOCUS

Par MARIE JAQUET



© Unsplash

« Tu as regardé le match hier ? », une phrase que vous avez peut-être déjà entendue à la machine à café. Que cela soit à la télévision, sur son ordinateur ou à la radio, toute personne a son moyen préféré de consommer le sport via les médias. Les liens entre le sport et les médias de service public sont très étroits, profitant mutuellement de la notoriété de l'autre. Les médias informent la population sur l'actualité sportive et le sport permet de renforcer le lien social. Tous deux sont ainsi indispensables à la création d'une Suisse diverse mais unifiée.

La pratique du sport était certes déjà présente en Grèce antique, mais le sport moderne apparaît véritablement avec la révolution industrielle au XVIII^e siècle en Angleterre. Le pays se développe, devient plus riche et productif, permettant à la population d'avoir davantage de temps libre. Michel Desbordes, professeur de marketing du sport à l'Université Paris-Saclay et à l'Université de Lausanne (UNIL), explique que le développement du sport est intrinsèquement lié à la richesse d'une population et au temps libre dont elle dispose.

Si la pratique du sport a d'abord été cantonnée au cercle privé, les médias se sont rapidement emparés du phénomène pour lui offrir une couverture plus étendue et susciter l'intérêt de la population. Certains médias sont allés plus loin en créant eux-mêmes des compétitions. C'est notamment le cas du journal français *L'Auto*, ancêtre de *L'Equipe*, qui crée en 1903 le Tour de France : « il ne se passait pas grand-chose au mois de juillet en termes de sport, ils ont alors créé un événement pour avoir leur propre contenu », explique Michel Desbordes, avant d'ajouter : « le journal était imprimé sur du papier jaune, ils ont donc créé le maillot jaune ». De même, la *Gazzetta dello Sport* crée en 1909 le Giro d'Italie avec un maillot rose rappelant la couleur du papier du quotidien. Le phénomène s'observe aussi à une époque plus récente avec les X Games créés par la chaîne de télévision américaine ESPN.



Interview de la skieuse Lara Gut-Behrami à Crans-Montana par le journaliste RTS David Berger
RTS © Laurent Bleuze

Les médias ont permis la création de grandes compétitions sportives, mais ils favorisent également la médiatisation à grande échelle des sports et leur popularité auprès des publics.

La médiatisation du sport

Le sport le plus médiatisé et le plus diffusé dans le monde est indéniablement le football. Certaines particularités persistent en fonction des pays, comme le football américain aux Etats-Unis, le cricket en Inde ou le baseball en Corée du Sud, mais globalement le football est le sport qui génère les plus grosses audiences, comme les plus grosses recettes financières. Michel Desbordes explique que ce sport est populaire « parce qu'il a des caractéristiques intrinsèques qui sont extrêmement intéressantes: c'est simple, universel, pas cher et accessible à tout le monde ». La demande des publics envers le football est donc forte et les audiences hautes. Ainsi, la médiatisation d'un sport se base sur des éléments différents en fonction des médias. Pour les médias gratuits, les audiences potentielles que le sport peut générer sont particulièrement importantes. À l'inverse, Michel Desbordes explique que les médias payants ne raisonnent pas en termes d'audiences, mais en fonction des abonnements qu'ils peuvent vendre, peu importe si les audiences ensuite sont bonnes.

Le troisième cas concerne les médias de service public qui doivent assurer leur mandat tout en répondant aux demandes du public et aux contraintes budgétaires. Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports à la RTS, confirme la popularité du football en Suisse et indique que les autres sports les plus suivis sont le ski, le cyclisme, l'athlétisme, la formule 1 et le tennis. Il explique que, outre les sports populaires, la SSR doit répondre à son mandat de service public, diffusant ainsi les sports et compétitions selon trois axes: tout d'abord, le but est de suivre les athlètes suisses qui performent dans des compétitions internationales. Massimo Lorenzi donne l'exemple de la Coupe de l'America qui sera diffusée en septembre grâce à la participation d'Alinghi. Le deuxième axe sont les événements d'envergure et d'intérêt pour le grand public, comme les Jeux Olympiques ou l'Euro masculin de football cet été. Enfin, le cœur du mandat de service public est la diffusion d'événements sportifs qui ont lieu à l'intérieur de la Suisse, tous sports confondus. Le service public offre ainsi une diversité importante de sports sur ses canaux.

Forces et limites du service public

Massimo Lorenzi indique que le sport en Europe s'est construit à travers le service public. Michel Desbordes ajoute que les services publics sont généralement les chaînes de l'olympisme et des grands rendez-vous sportifs. Ce dernier précise: « la force du service public est de ne pas uniquement avoir besoin de réaliser de bonnes audiences et d'être dans une logique marchande ». Il permet en effet d'offrir une exposition importante à tous les sports, qu'ils soient populaires ou de niche. Massimo Lorenzi souligne également que la force de la SSR est le professionnalisme qu'elle apporte dans l'accompagnement d'événements sportifs. D'une part, il y a le savoir-faire important de la SSR en termes de captation et de production des compétitions sportives, d'autre part, l'expertise de ses journalistes permet d'apporter une analyse nécessaire et fiable à l'événement. Le rédacteur en chef des Sports explique que pour les Jeux Olympiques de Paris, plus de 30 personnes de tous métiers seront dépêchées sur place pour couvrir l'événement. Il nuance toutefois que cela est peu par rapport à la centaine de personnes des télévisions allemandes ou italiennes. La SSR doit ainsi composer avec son budget limité tout en proposant du contenu de qualité: « plusieurs dizaines de personnes vont travailler tout l'été d'arrache-pied pour couvrir des événements d'envergure mondiale, alors que nous n'avons pas de moyens et de rédaction d'envergure mondiale ».

La limite principale du service public face au sport est ainsi le budget. « La SSR n'a pas les moyens de régater contre les grands groupes privés qui ont des moyens pharaoniques » explique Massimo Lorenzi. La redevance ou autres financements publics ne permettent pas de financer certains sports ou compétitions, ce que confirme le professeur Michel Desbordes: « il est très rare



Captation du Tour de Romandie par la RTS
RTS © Laurent Bleuze

aujourd'hui en Europe que des chaînes publiques puissent se payer le football. Par exemple, la Champions League a été privatisée à peu près partout».

D'autre part, le fait de couvrir les sports au pluriel est certes la force du service public, mais elle peut constituer un inconvénient face aux grands groupes privés, qui s'intéressent à un ou deux sports. Le professeur Michel Desbordes explique en effet que le temps d'antenne disponible du service public est limité, devant proposer au public d'autres programmes d'information et de divertissement. Les chaînes privées sont quant à elles généralement dédiées exclusivement à un seul sport.

La réception du sport par le public

En termes d'audience, Massimo Lorenzi explique que la RTS souhaite s'adresser à des publics différents. Le grand public, qui ne connaît pas nécessairement tous les sports et leurs rouages mais qui s'intéresse aux événements d'envergure. La RTS ne perd toutefois jamais de vue le public de spécialistes qui connaît très bien les sports et vient rechercher l'expertise du média. De cette manière, la RTS peut répondre parfaitement à son mandat de service public en fournissant du contenu sportif de qualité s'adressant à tout le monde.

Le professeur Michel Desbordes indique que «le sport a cette vertu de lien social et un effet rassembleur incontestable». Il donne l'exemple des fan zones où les personnes se rassemblent pour regarder un match, ou d'amis qui se réunissent autour d'un barbecue. Le sport est ainsi un moyen de se retrouver socialement dans une société où les polarités et les oppositions peuvent

être importantes, remplaçant parfois les anciens lieux de rencontre. Ce lien est d'autant plus important dans un pays tel que la Suisse qui compte diverses cultures, langues et régions. Lors d'un moment sportif d'envergure nationale, la population suisse est unie derrière un drapeau, elle ne fait plus qu'un pour soutenir son équipe ou ses athlètes.

Les performances des athlètes suisses peuvent aussi influencer la popularité de certains sports auprès du public et ainsi leur médiatisation. Massimo Lorenzi explique qu'il y a souvent «une identification et une adhésion du public à un sport parce qu'il y a un-e sportif-ve suisse performant-e ». Il donne l'exemple du tennis qui a été rendu très populaire grâce à Roger Federer et Stan Wawrinka. Depuis lors, une partie de la population suisse s'est désintéressée du tennis. «Il y a moins d'engouement pour le tennis, ce qui fait que nous revoyons un peu à la baisse nos contrats de diffusion pour certains rendez-vous. Nous gardons toutefois les Grands Chelems», indique le rédacteur en chef des Sports à la RTS. Les grands rendez-vous sportifs tout public sont toutefois toujours diffusés par la RTS, qu'il y ait des athlètes suisses ou non.

Un changement de consommation et de réception des sports par les publics s'observe avec l'émergence du digital. En effet, les nouveaux canaux permettent de démultiplier l'offre sportive. Si une chaîne de télévision ne peut diffuser qu'un seul événement sportif à la fois, une plateforme digitale peut en diffuser plusieurs simultanément. La RTS a considérablement développé sa plateforme en ligne et son application RTS Sport, afin de permettre cette diffusion multi-sports. Michel Desbordes explique que le digital change l'approche de consommation du sport parce que le public choisit ce qu'il souhaite regarder. Même si le direct reste dominant dans le sport, le replay ou les résumés différés sont de plus en plus appréciés.

Le digital et les réseaux sociaux permettent également de donner une nouvelle visibilité à certains sports. L'ultra-trail ou l'escalade sont des exemples donnés par Massimo Lorenzi. Les réseaux sociaux ont ainsi le potentiel de toucher une plus large audience et de faire connaître le sport à d'autres publics. C'est dans cette optique que la rédaction des Sports de la RTS a développé une offre originale et spécifique sur la plateforme Instagram, dans le but de parler de sport autrement et à un autre public.

Et les sports demain ?

Les changements sociétaux et le développement technologique vont-ils provoquer une (r)évolution dans les sports de demain ? Massimo Lorenzi n'en est pas sûr, il estime que les sports de tradition forte « inscrits dans l'ADN des Suisses » vont rester inchangés. Michel Desbordes confirme que le football restera le sport phare dans le monde entier. Il explique toutefois que le digital a permis au e-sport de se développer. Si certain-es estiment qu'il ne s'agit pas de «vrai» sport, Michel Desbordes nuance ce propos : «il y a des athlètes, des coaches, de la nutrition, des sponsors, des événements, de la billetterie, des spectateur-trices. Ces critères contribuent plus à définir le sport que la transpiration». Michel Desbordes nuance avec le développement de formes de pratiques hybrides « mi électroniques, mi réelles ». Certaines plateformes de course en ligne ont été popularisées pendant la pandémie et les premières compétitions hybrides ont déjà vu le jour. Plus besoin de se déplacer, plus besoin de faire face à la météo et aux dangers naturels. Ces évolutions technologiques pourraient-elles offrir un important changement au sport ?





Pascal Kummer dans son atelier à la RTS à Genève
© SSR.SR

Pascal Kummer, réalisateur publicitaire

Les décors sur les plateaux TV, les affiches dans les stands de festivals, les autocollants sur les véhicules... vous avez certainement déjà vu ces inscriptions RTS en TV ou sur le terrain. Elles sont l'œuvre d'un homme : Pascal Kummer, réalisateur publicitaire depuis 37 ans à la RTS.

Rencontre avec ce passionné qui nous a ouvert les portes de son atelier, rempli de trésors d'hier et d'aujourd'hui.

En quoi consiste votre métier de réalisateur publicitaire ?

C'est beaucoup d'impressions : je fais des affiches, des bâches, des découpes auto-collantes, je m'occupe des autocollants sur les véhicules RTS, de la décoration imprimée sur les plateaux TV, de la promotion en radio et TV, des affiches dans les festivals, etc. À l'époque, je travaillais aussi sur les fictions RTS, par exemple en confectionnant des fausses vitrines de magasins avec de faux logos sur les produits ménagers. Grâce à l'impression 3D, je fabrique également des pièces pour les décors ou des pièces techniques qu'on ne trouve pas dans le commerce. Je m'occupe aussi dernièrement de faire des impressions sur t-shirts. C'est donc un métier très varié.

Pouvez-vous nous expliquer les étapes du processus de création de décors au sein du secteur scénographie de la RTS ?

Tout d'abord, le décorateur réalise les plans du décor. Ensuite, les plans sont transmis à la construction et à la menuiserie qui doivent construire le décor avec les matériaux adéquats. Le peintre se charge ensuite des diverses peintures. J'interviens après pour mettre en place les inscriptions et autocollants. D'autres métiers interviennent si nécessaire. Enfin, le décor peut partir en studio ou à l'extérieur pour un événement. En définitive, nous avons presque tous les corps de métier au sein du secteur scénographie, ce qui est une force pour la RTS, car nous pouvons presque tout produire à l'interne et rapidement.

Vous êtes à la RTS depuis 37 ans, comment le métier a-t-il évolué ?

Il y a l'évolution des machines, bien entendu, car auparavant il n'y avait pas d'impression, tout se faisait à la main. Pendant mon apprentissage, je dessinais les lettres au pinceau. Lorsque l'autocollant est arrivé, je découpais à la main dans l'autocollant, puis les machines ont permis la découpe autocollante avec les impressions par ordinateur. Cela a été une grosse évolution. D'autre part, ce qui a évolué c'est le temps à disposition pour les réalisations. Tout doit se faire toujours très vite dans notre société, on a donc moins le temps de s'attarder sur des détails.

Une journée type, cela existe dans ce métier ?

Pas vraiment, car c'est un métier varié. Être réalisateur publicitaire dans d'autres entreprises peut être un peu répétitif. Alors que moi, je suis certes seul, mais je m'occupe de plein de choses différentes, c'est ça qui est très intéressant.

Pouvez-vous nous donner des exemples de réalisations que vous avez faites qui seraient bien connues de nos lectrices et lecteurs ?

À l'époque, pour l'émission *Les coups de cœur d'Alain Morisod*, je réalisais les décors du piano d'Alain. C'était toujours très créatif et un défi de faire ces décors originaux. Avec le temps, il y avait une sacrée couche de peinture sur le piano ! (rires). J'ai également réalisé le décor du stand RTS Couleur 3 au Paléo, avec l'énorme bouche et les impressionnants décors de couleurs irisées. C'est quelque chose qui a marqué le public. À noter que depuis 37 ans que je travaille ici, les logos RTS ont changé 5 fois. C'est donc à chaque fois un travail important de devoir tout refaire, les affiches, les panneaux, les véhicules, etc., avec les nouveaux logos.

Est-ce qu'il y a un projet qui vous a particulièrement marqué pendant votre carrière ?

Quand j'ai commencé à travailler à la RTS, mon premier gros projet a été l'Eurovision, organisée à Lausanne en 1989 à la suite de la victoire de Céline Dion. J'ai dû m'occuper des décors de l'événement, de la préparation en amont et pendant le spectacle où je devais changer et déplacer les décors entre chaque chanson pendant le direct. C'est un beau souvenir, même si c'était très impressionnant de commencer avec un tel projet.

Qu'est-ce qui vous passionne dans votre métier ?

C'est ce sentiment que lorsqu'on me donne quelque chose à faire, à la fin de la journée il y a une chose concrète qui a été réalisée. C'est gratifiant de réaliser quelque chose de ses mains qui peut ensuite être vu à la TV ou dans des festivals. Je pense que quand je serai à la retraite cela va me manquer. Il faudra que je monte un petit atelier à la maison pour faire des choses à moi.

Est-ce que cela arrive qu'il y ait des ratés ou des choses qui ne sont pas utilisées ?

C'est arrivé qu'il y ait des fautes d'orthographe sur des réalisations. Par exemple, une fois pour l'émission *Ça joue*, j'ai reçu les phrases pour un jeu à la dernière minute et j'ai oublié un mot. La phrase était donc bizarre, ils en ont rigolé à l'antenne. Mais ce n'était pas très grave, ce sont des choses qui arrivent.

Avez-vous une dernière anecdote à nous partager ?

Quand j'ai commencé à la RTS, il m'avait fallu une fois une semaine pour réaliser un château-fort pour un décor. J'avais passé le temps dessus, j'étais donc pressé de le voir passer à la TV. On ne l'a même pas vu 10 secondes, j'étais un peu frustré ! Mais j'ai ensuite compris que c'était normal.

Événements à la rencontre du public: le quatrième vecteur de la RTS



Plateforme RTS
au Cully Jazz 2024
RTS © Laurent Bleuze

Avez-vous déjà remarqué le stand de la RTS présent lors de manifestations dans toute la Suisse romande ? La RTS a, en effet, à cœur d'aller à la rencontre des publics lors d'événements qu'elle organise ou de manifestations tierces. Quel est alors le rôle de la RTS sur le terrain et comment s'organise cette présence ? Décryptage et tour d'horizon des événements de l'été avec Stanislas Burki, chef du Service marketing de la RTS.

Depuis plus de quatre ans, la RTS a voulu renforcer sa présence sur le terrain en participant à des manifestations et en organisant des événements propres. Elle souhaite aller à la rencontre du public, mais aussi lui permettre de découvrir davantage les coulisses de la RTS. C'est ainsi que la plateforme *RTS Avec vous* est née, proposant désormais près de 100 événements par année auxquels

le public peut s'inscrire et participer. «Le but de la présence terrain est de renforcer le lien entre la RTS et le public romand» explique Stanislas Burki. En effet, lorsque la RTS organise ou participe à un événement, elle a l'opportunité d'être en contact direct avec le public pour comprendre ses besoins et aspirations, tout en présentant l'offre riche et variée qu'elle propose. «Le terrain a ainsi le rôle de 4^e vecteur, en complément de la TV, de la radio et du digital», indique Stanislas Burki.

Cette promotion de l'offre permet alors à la RTS de se présenter comme une marque globale, comme un média unique, et non plus comme une succession de chaînes et programmes différents. «Lors de ces manifestations, nous créons une rencontre du public avec la marque dans sa globalité», ajoute Stanislas Burki. Ceci permet d'apporter une certaine légitimité à la RTS en tant que média de service public, d'améliorer sa perception auprès du public, tout en augmentant la visibilité de ses contenus.

Partenariats & événements propres

En termes d'événementiel, la RTS distingue deux types d'événements. D'une part les événements propres qu'elle organise qui permettent de faire découvrir les coulisses et métiers de l'entreprise ou de faire participer les publics aux programmes. Ce type d'événements permettent d'offrir une expérience plus ciblée aux publics et d'aller à leur rencontre dans des régions parfois moins représentées.

D'autre part, la RTS met en place des partenariats avec certains événements existants où elle offre une présence sur le terrain aux visiteur-euses. Ces partenariats portent sur des thématiques variées, allant du sport, de la musique, de la culture au cinéma. La RTS a ainsi à cœur d'aller à la rencontre des publics romands ayant des centres d'intérêts variés. «Cette présence terrain permet de toucher des publics qui ne consomment pas ou peu la RTS», explique Stanislas Burki. Il ajoute que ces partenariats permettent «de bénéficier de tous les leviers de promotion et de communication de ces manifestations partenaires pour se faire connaître auprès de leurs publics».

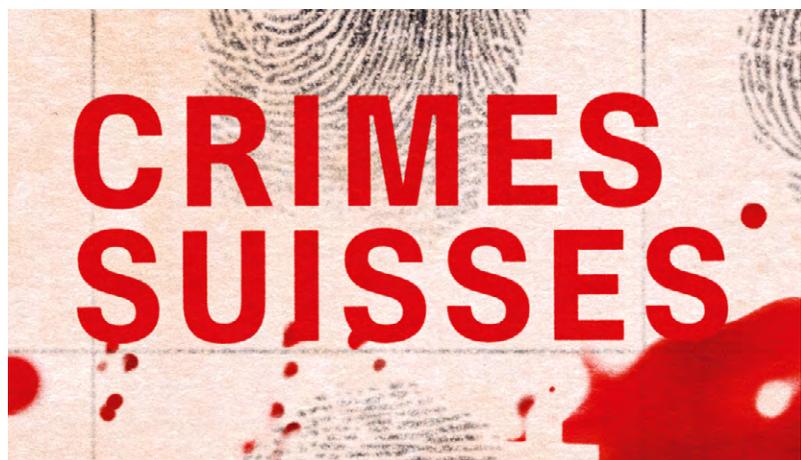
À la rencontre de la RTS cet été

Cette présence dans les manifestations constitue des «expériences de marque», comme l'indique le chef du Service marketing, qui arborent différentes formes en fonction des événements. À titre d'exemples cet été, la RTS sera présente aux grands festivals romands de musique comme *Festi'neuch*, le *Montreux Jazz Festival* ou le *Paléo Festival* et proposera au public de multiples expériences sonores permettant de valoriser l'offre, le savoir-faire et les nouveaux médias. *RTS Tataki* ira à la rencontre du jeune public au *Transforme Festival* et à l'*Estivale Open Air* lors d'événements dédiés. Au *Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD)*, la RTS accueillera le public dans un espace dédié à la réalité virtuelle pour lui faire découvrir des contenus immersifs. Enfin, en marge de l'Eurofoot 2024 et de l'émission *Footaises* de RTS Couleur 3 présente dans les fan zones de Suisse romande, la RTS organisera de courts matchs de foot, sur un terrain spécial, entre des clubs locaux. Ces matchs seront arbitrés par des porteurs d'image et animateur-trices de la RTS, le tout sur un ton décalé.

Cette liste est toutefois loin d'être exhaustive ! Si vous souhaitez aller à la rencontre de la RTS, tentez votre chance pour gagner vos billets pour certaines manifestations. Informations et modalités de participation en page 16 ou sur notre site www.ssr.ch/agenda.



Quand l'histoire fait résonner l'actualité



Podcast Crimes suisses
© RTS

Lors de sa séance du 22 avril, le Conseil du public a pris connaissance de deux rapports, l'un sur l'émission *Histoire vivante* et le second au sujet du podcast *Crimes suisses*.

Histoire vivante

Le groupe de travail, suivi par le reste du Conseil, a présenté un rapport positif sur cette émission. *Histoire vivante* permet au public de se faire une idée des grands événements de l'histoire des civilisations, tout en développant un regard critique. Le Conseil du public a relevé l'importance d'une telle émission, absolument nécessaire à une époque où le contexte géopolitique se caractérise très souvent par des rapports de force et d'intérêts.

Crimes suisses

Pour ce podcast, le groupe de travail désigné a également pu féliciter toutes les personnes en charge de sa réalisation. Grâce à un grand travail de recherches, le public est impatient de retrouver les nouveaux épisodes et de se laisser emporter par ces histoires vraies, racontées sans en faire trop et sans tomber dans le glauque ou le mélodramatique. En plus d'une narration fluide et captivante, *Crimes suisses* fait parler une large palette de spécialistes à la fin de chaque épisode. Ce complément permet de ramener

du présent et de l'actualité dans ce podcast pourtant tourné vers le passé. La discussion a apporté nombre d'éclairages, notamment sur la préparation des épisodes, sur les recherches nécessaires ou encore sur les retours que génère le podcast. Sans surprise, les commentaires à son sujet sont, pour la très grande majorité, extrêmement positifs. À l'image aussi des appréciations très enthousiastes formulées par le Conseil du public.

Communiqué du **Conseil du public**

Le lundi 13 mai 2024, le Conseil du public a tenu sa séance décentralisée annuelle à Delémont.

C'est à l'Hôtel de ville de Delémont que les membres ont entamé leur journée de travail. Après avoir été accueillis par le président de la SSR Jura, Pierre Chételat, et par le président du conseil de ville, Pascal Domont, l'auditoire attentif a suivi les explications de Marc-Henri Jobin, Directeur du Centre de Formation au Journalisme et aux Médias (CFJM) pour comprendre comment devenir journaliste en Suisse. L'orateur a su captiver l'auditoire par des explications claires et lui a fait prendre conscience des qualités nécessaires à un travail journalistique sérieux et de qualité, telles que la pluralité des points de vue, la vérification des sources et le respect des lecteur-trices. Dans le monde moderne où

tout est numérisé et où tout va très vite, les défis sont nombreux. Celui et celle qui saura interpréter les data correctement aura un avantage. Les informations circulant à travers les réseaux en contournant les médias traditionnels sont également dangereuses; lorsque l'urgence l'emporte, le sensationnalisme prend le pas sur l'information.

Les autorités se sont fait un plaisir d'offrir l'apéritif qui suivit l'exposé dans la magnifique salle décorée de stucs où siège le Conseil de ville. Toutes et tous se sont dirigés ensuite à pied vers le Théâtre du Jura où le repas a été servi.

L'après-midi a été consacrée à la visite du théâtre, sous la conduite de son directeur Robert Sandoz. Des loges aux vestiaires, de l'espace cuisine-détente pour les artistes au local de déchargement des décors, des bureaux à la magnifique salle de théâtre, Robert Sandoz a fait découvrir tous les aspects de l'établissement, pour le plus grand plaisir de l'assemblée. Moderne, lumineux, soucieux de la santé de tout un chacun, le théâtre dispose d'un parquet en liège légèrement élastique pour préserver les articulations des danseurs et danseuses, aussi bien sur scène que dans la salle de répétition, ainsi que, pour les techniciens et techniciennes en charge du transfert des décors, d'un espace abrité pour le déchargement de ces derniers.

En point d'orgue, Lydia Besson, professeure de théâtre, a fait participer l'assistance à des exercices sur scène. Chacun et chacune s'est investi avec enthousiasme et bonne humeur! Un grand merci aux intervenant-es de cette journée studieuse et joyeuse organisée par Françoise Engel et Jean-Jacques Plomb, délégué-es SSR Jura au Conseil du public.

Françoise Engel, SSR Jura



Retrouvez l'entier des communiqués du Conseil du public sur www.ssr.ch ou via ce code QR

Rencontre avec Laura Méar

La SSR compte, pour chaque région linguistique, une unité d'entreprise et une association. Si vous connaissez bien la SSR Suisse Romande, qu'en est-il des autres sociétés régionales? Laura Méar, secrétaire régionale de la SSR Svizzera italiana CORSI, nous explique comment fonctionne l'association de Suisse italienne.



Laura Méar, secrétaire régionale de la SSR.CORSI
© Nicola Demaldi

Laura Méar, pouvez-vous vous présenter brièvement, ainsi que l'équipe du secrétariat général de la SSR.CORSI?

Je suis à la tête du secrétariat général de la SSR Svizzera italiana CORSI depuis le 1^{er} juin 2022. Je travaille avec quatre collaboratrices et collaborateurs qui s'occupent, avec moi, de la gestion des membres, des organes, de la communication et des événements.

Quel est le fonctionnement de la SSR.CORSI?

La SSR.CORSI fonctionne de manière différente des autres sociétés régionales, car il s'agit d'une coopérative. Nous comptons plus de 3000 membres, mais nous sommes en croissance constante. Le Conseil régional est formé de 25 personnes, dont 7 qui sont membres du Comité régional. Le Conseil du public compte 17 membres. Notre présidente Giovanna Masoni Brenni est entrée en fonction le 1^{er} janvier 2024, tout comme les nouveaux membres de nos organes. La SSR.CORSI couvre les régions italophones de Suisse, c'est-à-dire le Tessin et les Grisons italiens.

Quelle est la mission de la SSR.CORSI?

Notre mission est, comme dans les autres régions linguistiques, de soutenir le service public et promouvoir son importance auprès de la population italophone. Ceci est important dans cette période d'incertitude liée à l'initiative «200 francs ça suffit». Notre rôle est également d'observer et de monitorer ce qu'il se passe à la RSI.

Quels types d'activités et d'événements organisez-vous?

La SSR.CORSI organise des événements dans le but de sensibiliser la population à l'importance du service public et de créer des échanges avec nos membres. Chaque année, nous travaillons avec un macro-thème qui est ensuite décliné pour chaque événement. Cette année, le thème est «*radicamento sul territorio*», c'est-à-dire l'ancrage territorial. Par exemple, nous avons organisé un événement sur les programmes de la RSI liés à la promotion des beautés alpines du Tessin et des Grisons italiens, en nous appuyant sur la richesse des archives de la RSI. Nous avons également organisé un événement sur les émissions de cuisine, ou encore un débat sur l'intelligence artificielle. Nous avons aussi mis en place le projet «*Sarà vero?*» (Est-ce vrai?) dans les écoles pour contrer les *fake news*. À travers nos visites «*Venite con noi*» (venez avec nous), nous organisons des excursions dans d'autres régions de Suisse avec nos membres, en collaboration avec nos collègues des secrétariats régionaux.

Comment décririez-vous les liens des italophones avec le service public?

Le Tessin a recueilli plus de 30 000 signatures pour l'initiative «200 francs ça suffit», ce qui a été une mauvaise surprise. À l'inverse, la mobilisation a été forte pour la consultation de la modification de l'ORTV, ce qui montre un attachement au service public. Les liens sont donc ambivalents, renforcés par la situation

politique et économique difficile de la région. Une partie de la population souhaite payer moins, mais le rapport avec la RSI est bon, car elle a toujours fait partie de la vie de la population italophone.

Quel type de collaboration avez-vous avec la RSI?

Au-delà du contrat de collaboration qui nous lie, j'ai souhaité créer de vrais liens entre nous, ce qui facilite l'organisation d'événements et la venue de porteurs d'image. Toutefois, une partie des collaborateur-trices de la RSI a une méconnaissance du rôle de la SSR.CORSI. Nous souhaitons organiser des rencontres pour nous faire connaître et expliquer notre rôle de soutien du service public, ce qui est important pour le combat que nous devons mener ensemble face à l'initiative.

Personnellement, quels programmes de la SSR aimez-vous?

J'utilise la plateforme Play Suisse, c'est une ressource importante pour la promotion des productions audiovisuelles suisses. Je suis fière des productions propres de la SSR, comme la série *Davos* que j'ai adorée. La RSI a toujours fait partie de mon monde, je trouve qu'elle produit une information de qualité supérieure, il est donc important de défendre le service public pour cela. Depuis que je suis maman, je trouve aussi que les programmes pour enfants sont de bonne qualité et éducatifs, ce qui me rassure quant aux contenus auxquels les enfants peuvent avoir accès.

SSR.BE Un canton romand à part entière...

Pas tout-à-fait, mais presque. Le canton de Berne, à majorité alémanique, est animé par une solide cohorte de francophones, avec au total près de 110 000 Romand-es qui enrichissent la vie bernoise et l'irriguent de leur culture. Il n'est donc pas inutile de considérer qu'en termes d'approvisionnement médiatique, ces francophones-là lisent, écoutent et regardent leur journal, leur radio et leur télévision, dans leur langue. Imprégné-es et entouré-es de la majorité alémanique, les francophones sont d'autant plus fidèles à leur culture et à ce qui permet de la véhiculer, nos médias. La SSR Berne ne va ainsi pas manquer d'intensifier ses activités pour renforcer les liens de cette population avec la RTS.

Yves Seydoux, SSR Berne

SSR.FR Un premier semestre riche en animations !

En janvier, Christophe Schenk, responsable de la coordination numérique, a présenté les plateformes numériques de la RTS. Une trentaine de membres ont participé à des ateliers pratiques en vue d'apprendre à maîtriser les moyens de diffusion numérique de la RTS. À l'occasion de son assemblée générale du 17 avril, la SSR Fribourg a accueilli le gruérien Pierre-Olivier Volet, rédacteur en chef de l'actualité TV, lequel a présenté avec charisme l'évolution du téléjournal d'antan au 19h30 d'aujourd'hui. Pour lui, la RTS doit d'abord être «au service de la cité», et l'actualité TV doit jouer le rôle «d'un phare dans la tempête». Au début du mois de mai, les membres de la SSR Fribourg ont eu le privilège de visiter le chantier des futurs studios de la RTS à Ecublens.

Gérald Berger, SSR Fribourg

SSR.GE L'enjeu des *fake news*

L'un des devoirs sacrés des journalistes ? Vérifier les faits. Et donc traquer les fake news qui se multiplient dans le paysage numérique, dans ce fameux «village global» décrit par Marshall McLuhan. Le 7 mai dernier, invité à s'exprimer après l'assemblée générale de la SSR Genève, Pierre-Olivier Volet s'est attaché à démontrer les dangers de ces *fake news*. Le rédacteur en chef de l'Actualité TV a aussi commenté les chiffres sur l'indice de confiance au sein des médias suisses et sur la manière dont le public perçoit la SSR.

Roland Rossier, SSR Genève

Infos Régions

Retrouvez la totalité de chaque
article sur notre site web
www.ssr.ch



SSR.JU Le kiosque à musiques : une émission phare dans nos contrées

C'est avec enthousiasme que le public jurassien a accueilli *Le kiosque à musiques* le 27 avril. Les membres présent-es ont été accueillis fort aimablement par l'animateur Jean-Marc Richard et ont suivi avec intérêt ses explications. La visite du camion-régie et les explications du technicien ont clos le programme théorique. La transmission a commencé et le public a pu admirer l'aisance de Jean-Marc Richard dans son travail, parlant sans notes. Son éloquence aisée et fluide avec, de temps en temps, une pointe d'humour, et la qualité du programme musical ont comblé l'assemblée.

Françoise Engel, SSR Jura

SSR.VD Les membres rencontrent des journalistes

Les 22 février et 21 mars 2024, nos membres, trente-cinq par soirée, ont pu rencontrer des journalistes de la RTS. Ces rencontres s'organisent autour d'un repas. Le principe, chaque table a «son» invité-e de la RTS, en changeant régulièrement afin de permettre à chaque convive de s'entretenir avec tous les invité-es et de poser de manière informelle leurs questions. Les discussions sont ainsi libres, spontanées et permettent à chacun de s'exprimer.



Florence Siegrist, SSR Vaud
©SSR.VD

SSR.VS Activités premier semestre 2024

La SSR Valais a tenu son AG le 7 mars à la Médiathèque Valais-Martigny où les 70 participants ont pu découvrir l'exposition consacrée au photoreporter Philippe Schmidt. Pascal Crittin, directeur de la RTS, a présenté une conférence sur les conséquences potentielles de l'initiative «200 francs, ça suffit». Le 23 mai dernier, une soirée d'accueil des nouveaux membres a été organisée dans le restaurant d'entreprise du site chimique de Monthey. Au programme, présentation de l'association et de son comité, démonstration de principes chimiques de base et dégustation d'excellents produits de la cave Pierre-Elie Carron, le tout dans une ambiance conviviale.

Jacques Cordonier & Florian Vionnet, SSR Valais

Rencontre avec Cee-Roo, producteur de musique et vidéaste



L'artiste Cee-Roo
© Redbabi

La SSR Berne a eu la main plus qu'heureuse en invitant Cee-Roo, le mardi 19 mars 2024 à Bienne, en partenariat avec le Gymnase de Bienne et du Jura bernois (GBJB). Non seulement a-t-il su régaler l'assistance en lui expliquant son art, mais il a également animé des ateliers pendant plusieurs mois avec les gymnasiens-nes, les invitant à créer leurs propres animations ayant pour thème leur vie d'étudiant-es au GBJB. Echanges faits de passion, de créativité et d'émotion.

Cee-Roo, de son vrai nom Cyril Käppeli, 35 ans, un nom bien de chez nous. Il a grandi à Bienne, se formant d'abord au GBJB de 2004 à 2007, pour suivre ensuite le parcours offert par l'EIKON, l'Ecole professionnelle des arts appliqués du canton de Fribourg, de 2007 à 2010. Entre 2011 et 2014, il évolue à Zurich, auprès de Frame Eleven, Film and Motion Design, pour y parfaire son savoir-faire en esthétique de l'image.

En 2015, Cee-Roo rejoint Vincent Kucholl et Vincent Veillon dans l'aventure *26 minutes* de la RTS et réalise les vidéos *World Music* qui retracent l'actualité en sons et en images. «Une rencontre d'importance, pour moi, celles des deux Vincent. Ils m'ont confié la réalisation des clips et saynètes diffusés lors de chaque émission. Pour moi, une chance inouïe, grâce, notamment, à la liberté de ton et d'action qui est conférée à ces séquences. Je me rapproche ici du travail d'un metteur en scène de cinéma. Le solitaire que je peux être, en imaginant mes spectacles et productions audiovisuelles, devient ici un rouage d'une solide équipe où chaque personne apporte sa créativité et son tempérament. C'est vraiment cool, et c'est peu dire ».

Quelle force, quel élan, quelles émotions, aussi, que ces séquences d'actualité, retravaillées, mises en abyme, refaçonnées en reprenant les sons et les images d'ambiance pour en tirer une symphonie. Ces rétrospectives annuelles, notamment, souvent tragiques, hélas. Et pourtant, c'est beau! Serait-ce une banalisation du mal? Guerres, explosions, catastrophes naturelles, populations déplacées, enfants en larmes dans les bras de leurs mères. Non, évidemment! Comme le «Don Juan» de Mozart, la «Carmen» de Bizet ou encore «Le Cid» de Corneille, autant de figures tragiques qui nous transportent, les symphonies de Cee-Roo nous atteignent en plein cœur. Elles parlent à l'âme avant d'atteindre la raison.

«Depuis ma plus tendre enfance, j'ai été baigné par la musique grâce à mes parents, nous raconte Cee-Roo. Mes premières inspirations, James Brown, Ella Fitzgerald, Nina Simone et puis toute la génération rap et hip-hop. Mon premier album est bercé par la musique de mes dix artistes préférés qui m'en ont fourni l'ossature musicale. Je suis touché par l'expression de leurs sentiments de rébellion.»

«S'agissant des rétrospectives annuelles, je reprends, tels qu'ils me parviennent, les vrais sons d'ambiance que je retravaille en gardant le rythme, puis en les enrichissant des instruments qui me paraissent les plus

appropriés pour soutenir l'image, nous explique Cee-Roo. Tout cela repose sur un vrai travail de recherche. En fait, je fais de la musique avec tout ce qui m'entoure.»

Actuellement à Genève jusqu'au 23 juillet prochain dans le cadre d'une collaboration avec MSF-Médecins sans frontières, Cee-Roo veut nous sensibiliser, à travers une production immersive, à la maternité grâce aux témoignages de femmes enceintes, récoltés aux quatre coins du monde. Un film en 360°, au cœur du quartier des Nations, pour une démarche locale et pédagogique, un projet engagé!



L'artiste Cee-Roo
© Susanne Goldschmid

«Ici, c'est Cee-Roo», chanteraient les fans du HC Bienne! C'est cet artiste que les membres et ami-es de la SSR Berne ont pu découvrir, en mars dernier. C'est avec un tel talent créatif que les élèves des classes d'arts visuels et de musique du Gymnase de Bienne et du Jura bernois ont pu travailler, pour entrer dans un monde d'images et de sons dont les inspirations et les harmonies paraissent sans limite. Le langage de l'art, l'art des langages, pour essayer de changer le monde... OUI! Merci Cee-Roo!

**JAB**CH-1000 Lausanne 10
P.P. / Journal**LA POSTE**

Agenda

SSR Valais

FONDATION FELLINI

2 juillet 2024, 19h

Maison du Diable, Sion

La SSR Valais invite ses membres pour une soirée visite-découverte de l'Espace culturel de la Fondation Fellini à Sion, dans le cadre de son exposition en hommage au Valais, intitulée *Entre la terre et les cieux*, selon une parole de Rilke tirée des Quatrains valaisans.

Informations: ssrvalais@ssrsr.ch ou www.ssrsr.ch/agenda

SSR Vaud

FIFAD

3 au 10 août 2024

Les Diablerets

La SSR Vaud invite ses membres au *Festival International du Film Alpin des Diablerets*. Rendez-vous incontournable du monde de la montagne depuis plus de 50 ans, le FIFAD vous propose un bol d'air frais au travers de projections qui vous feront voyager.

Informations: ssrvaud@ssrsr.ch ou www.ssrsr.ch/agenda

SSR Jura

OPEN AIR DELÉMONT

22 août 2024, 20h

Delémont

La SSR Suisse Romande et la SSR Jura ont le grand plaisir de vous convier à une projection du film *Bisons*, en présence de son réalisateur Pierre Monnard, lors de l'Open air de Delémont. Une soirée sous les étoiles, pour se retrouver et célébrer le cinéma suisse.

Informations: info@ssrsr.ch ou www.ssrsr.ch/agenda

Retrouvez davantage d'événements et de détails sur nos offres sur notre site www.ssrsr.ch/agenda.

Notre agenda est régulièrement mis à jour. Nous nous réjouissons de vous retrouver lors d'une prochaine rencontre!

ÉVÉNEMENTS PARTENARIATS RTS

Participez pour avoir une chance de gagner des billets pour ces festivals et événements partenaires de la RTS:

- **Verbier Festival, Verbier (VS)**
18 juillet au 4 août 2024
- **Le Marché-concours National de Chevaux, Saignelégier (JU)**
9 au 11 août 2024
- **Les Jardins Musicaux, Cernier (NE)**
16 août au 1^{er} septembre 2024
- **Festival Francomanias, Bulle (FR)**
28 août au 1^{er} septembre 2024
- **Festival Avenches Tattoo, Avenches (VD)**
29 au 31 août 2024
- **Le Festival du Chant du Gros, le Noirmont (JU)**
5 au 7 septembre 2024



Festival Avenches Tattoo, Avenches
RTS © Rawkingphoto



Inscriptions : sur notre site
www.ssrsr.ch/agenda
ou par téléphone au
076 348 69 75

Événements réservés aux membres
de la SSR Suisse Romande
Pas encore membre?

En adhérant à notre association, vous bénéficiez de nombreux avantages!

www.devenirmembre.ch